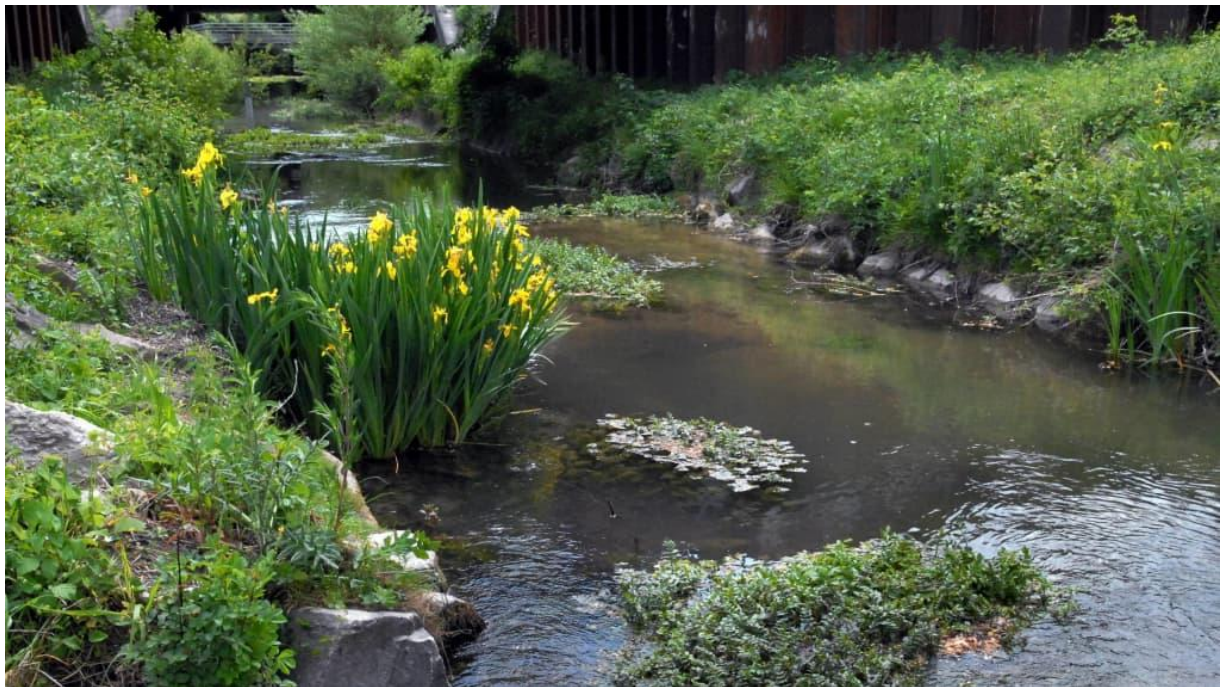


Sécheresse dans l'Indre: "Ce n'est pas temporaire"

Publié le 01/04/2019 à 04:55 par Gaspard Mathe



Certains cours d'eau, comme la Ringoire, manquent cruellement d'eau. © (Photo archives NR)

Comme la Direction départementale des Territoires et les agriculteurs, Indre Nature s'inquiète des faibles débits d'eau, en ce début de printemps. « *Un de nos bénévoles a analysé, l'évolution de ces débits dans les trente dernières années, indique Jacques Lucbert, président d'Indre Nature. Le vrai problème, c'est que la situation actuelle est conforme aux tendances en œuvre depuis trente ans. Nous sommes dans une zone où on se dirige vers de sécheresses récurrentes. Dans l'Indre, le climat devient méditerranéen.* »

Pour illustrer cette évolution, Francis Lherpinière, directeur d'Indre Nature, prend l'exemple de l'ancien pont entre Déols à Châteauroux. « *Les piles sont visibles toute l'année. Ce n'était pas le cas avant.* »

Face à cette évolution climatique, Jacques Lucbert met « *en garde contre des fausses solutions* ». Il pense, notamment, à l'installation de bassines, qui « *accroissent l'effet d'évaporation de l'eau* ». Pour Indre Nature, les agriculteurs n'ont pas le choix : « *Il faut développer une agriculture plus sèche* ». Car la sécheresse actuelle ne doit pas être vue comme exceptionnelle. « *Dans le traitement de cette problématique, on a l'impression que c'est temporaire, remarque Francis Lherpinière. Mais, quand on prend un modèle sur une longue période, on s'aperçoit que c'est une tendance de fond. Il faut se projeter dans une nouvelle agriculture. C'est un changement de modèle qu'il faut.* » Pour s'adapter, le département a peut-être « *une chance* », selon Jacques Lubert : « *L'irrigation est très peu développée. On compte une centaine d'irrigants pour quatre mille agriculteurs. Et cette eau sert davantage à accroître les rendements qu'à sécuriser les récoltes. C'est aberrant d'arroser du blé.* »